

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 32 (2005)
Heft: 128 [i.e. 129]

Artikel: Editorial
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial



2005 est déjà bien avancé. Ce fut un hiver bien rigoureux, toujours accompagné d'une bise glaciale. Mais ne nous plaignons pas : c'est l'hiver avec son cortège blanc. En effet la neige, cette substance fongible qui fait la joie de tant d'hommes et de femmes sans compter les enfants, a bien tardé à venir. Mais lorsque les vannes célestes se sont ouvertes, c'est à profusion que nous est venue cette neige qui comble les vides et nivelle d'une manière absolue, les aspérités comme les cavités, pour le plus grand bonheur des skieurs.

Nous espérons que vous avez bien passé à l'An Neuf, comme les fêtes de Noël et de fin d'année, qui unissent particulièrement les familles. Dans nos églises et lieux de culte, ces fêtes sont illustrées particulièrement par l'image de la Nativité qui est abondamment représentée. On représente d'une manière très originale, le grand mystère de la nativité. Tout le monde éprouve le besoin d'extérioriser cet Evènement, et c'est tant mieux. Quel doux souvenir de notre enfance, que la Crèche nichée sous le traditionnel sapin de Noël, dans notre intérieur familial ! Il nous a été donné cette année de "sortir" pendant le temps de Noël. Nous avons été frappés de constater que la fête de Noël était évoquée, dans tous nos villages (de le Gruyère en tous cas) par des illuminations de circonstance : Etoiles ou sapins illuminés, avant la fête pour nous y préparer. Guirlandes lumineuses suivant les contours de maisons annonçais de loin la merveilleuse fête de la Nativité.

En effet, cet anniversaire souligné dans le monde entier passait dans nos vies d'enfant, nous laissant le "souvenir" par la décoration sous la forme d'une crèche plus ou moins sophistiquée, sans le mystère qu'elle évoquait, alors que c'est précisément, à cela qu'il faut s'arrêter. Nous sommes allés huit fois en Terre Sainte, et chaque fois une certaine émotion nous saisissait, en visitant l'étable où eut lieu l'accomplissement de cet évènement grand

et majestueux entre tous, puisqu'il était à l'origine de notre Rédemption.

Dieu fait homme, cela dépasse notre entendement tellement c'est grand, Divin tout en étant réel. Aussi, nous vous laissons chers lectrices et lecteurs, en face du plus grand des Miracles que nous puissions connaître, puisqu'il nous ouvre, les portes de l'éternité !



Lorsque vous recevrez ce numéro, la fête de Pâques sera bien proche. Nous vous la souhaitons bonne et joyeuse puisqu'avec elle le printemps nous arrive.

La pluie.

Pin, pan ! — Qui frappe à mon carreau ?
Ce sont de grosses gouttes d'eau.
On n'entre pas, dame la pluie,
Car votre visite m'ennuie ;
Restez plutôt dans le jardin,
Allez arroser le jasmin,
L'églantine et la pâquerette.
On n'entre pas dans ma chambrette.

Plic, ploc ! — Vous perdez votre temps.
Allez abreuver dans les champs
Le blé, le fourrage et la vigne.
Soyez pour eux douce et bénigne
Et nous aurons assez de pain,
De lait, de beurre et de bon vin.
Allez ! Que le vent vous emporte ;
Je n'ouvre ni vitre, ni porte.

Flic, flac ! — Vous avez beau rager,
Passez donc par notre verger.
J'aime tant les pommes, les poires,
Les cerises rouges ou noires,
Les grosses prunes et les noix ;
Faites pousser tout à la fois.
Partez sans tambour ni trompette ;
On n'entre pas dans ma chambrette.

